

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-642-Guy-Ferdinande-poete.html>



# I.D n° 642 : Guy Ferdinande, poète des idées

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 13 juillet 2016

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Quand je relis ce que j'écrivais à propos de *Tout déglissant* dans l'I.D n° 593**, je me dis que je ferais aussi bien de me citer moi-même, pour rendre compte cette fois de *Si Fidèles Délitescences*, le nouvel ouvrage de **Guy Ferdinande**, autoproduit pareillement aux [éditions du Rewidiage](#). On retrouve dans les textes, inédits cette fois, de ce nouvel opus le tournemain de l'auteur, devenu familier pour le lecteur de *Comme un terrier dans l'igloo dans la dune*, où ils auraient à coup sûr trouvé leur place si la revue n'était présentement en sommeil (mais on ne désespère pas de voir surgir le n° 100). Une différence supplémentaire d'avec la publication précédente : au lieu d'être illustrées par les bandes dessinées raisonneuses de Rumour, ils sont accompagnées de collages, autre spécialité de l'artiste Guy Ferdinande.

De Mirliton, fameux poète à la production surabondante et sous le patronage duquel une prose de ces *Delitescences* est placée, on connaît les vers (du moins, on les reconnaît), beaucoup moins les calembours. Dans l'ordre de l'approximation du jeu des mots, Guy Ferdinande rivalise avec son maître. Pour preuves, quelques titres de différentes proses du recueil, du *Sarment du jeu de paille* au *Constat à l'amiante*, de *L'Odeur des der* au *Prospective lavallière*, à propos duquel, fait rare et d'autant plus précieux, point un début de commentaire :

Il ne faut pas compter sur ma servilité pour donner une explication au titre de cet écrit. C'eût tout aussi bien pu être *Le Roulis composteur*, *Hercule ne recule devant rien*, *Mourant avenant*, *La Vendetta des moukères* ou je ne sais quoi d'autre. J'accorde que les titres sont des ouvertures pouvant faire office d'entrée, mais ici il faut le faire sans tapis rouge. Comprenez, cet écrit, c'est ma voile blanche subliminale ...

On devra s'en contenter ; dès la phrase suivante le propos bifurque, selon un enchaînement du type *marabout-bout de ficelle*, en une dérive qui va nous entraîner vers des sujets inattendus, étrangers à première vue l'un de l'autre. Mieux vaut renoncer à saisir ce que véritablement pense l'auteur, - ou pense son texte, ce qui sans doute une bien meilleure façon de s'exprimer - et s'en tenir à la question du comment. Comment pense-t-il ?, - et comment pense-t-on ? - questions qui sont loin d'être négligeables, on en conviendra.

A ce moment là, chose des plus courantes, m'est venue une lueur, une illumination, ce qu'on appelle improprement une *idée*. Ces « idées » ou plus exactement ces molécules de pensées constituent ma matière première, matière éminemment volatile : tant qu'elle n'est pas consignée elle peut se perdre et se perd d'ailleurs le plus souvent. 90% de ce que produit de plus inspiré « mon pauvre cerveau », comme disait Michel Ohl, passe ainsi à la trappe. Surtout au moment où, ayant épuisé mon tonus diurne, je me mets au lit. C'est comme un fait exprès, la lumière à peine coupée, ça se met à fourmiller, et quoique je me promette de tout consigner dès le réveil, je ne retrouve évidemment jamais rien le lendemain. Pour autant qu'à bien des égards notre vie est l'accompagnement inlassable de fouillis de ce type, cette façon qu'elle a de faire les poussières est tout à fait cuisante. (...)

Profitez bien de ce passage, de cet abandon inhabituel propice à la confiance. Le mot *poussière*, surgi là comme par inadvertance, va dès la phrase suivante faire bifurquer la pensée vers des considérations sur *l'homme né poussières*. Nous retiendrons cependant que Ferdinande reconnaît être un poète des idées, ce qui est faire un bel accroc à la vulgate poétique, née du fameux échange entre Mallarmé et Degas, après lequel il paraît désormais

## I.D n° 642 : Guy Ferdinande, poète des idées

---

entendu que la poésie ne s'écrit pas avec des idées. A ceci près, que Guy Ferdinande n'utilise pas des idées pour les développer en tant que telles, mais en poète, comme si elles étaient des images, de la même manière qu'il puise dans le stock d'images que lui fournissent gravures anciennes et magazines actuels pour réaliser ses collages. Bref, poète et collagiste, sans qu'il y ait à distinguer des techniques différentes entre ses deux activités créatrices.

PS:

**Repères : Guy Ferdinande** : *Si Fidèles délitescences* - [Le Rewiage prods](#) ( chez Guy Ferdinande - 67 rue de l'église - 59840 - Lompret). Prix non indiqué.

Sur les écrits précédents de Guy Ferdinande, on lira l'I.D n° [593](#) : *C'est pour jouer, c'est pour jouir*, et l'I.D n° [556](#) : *Le Revenant de Lompret*.

Sur la revue *Comme un terrier dans l'igloo dans la dune*, voir : *Dans l'igloo, ça sent le 100*, [Repérage](#) du 9 Mars 2015.